

Ustaritz au coeur des carnavales

Le festival Hartzaro débute vendredi en alimentant une tradition vivante de nombreuses créations

C'est sans aucun doute le carnaval le plus complet, le plus rayonnant et le plus riche que l'on peut trouver en Pays Basque nord. Les deux pieds bien ancrés dans les racines de la tradition, le carnaval d'Ustaritz est aussi résolument tourné vers la création, pour rendre les coutumes vivantes et ne pas interrompre le lien séculaire d'une interprétation de la vie.

Dans le village et ses alentours, pour l'heure, chacun affûte ses armes. Le point de départ de cinq jours de ripailles sera donné comme il se doit vendredi, par un certain Thierry Truffaut, docteur ès Carnaval, qui présentera son ouvrage Joaldun et kaskarot - des carnavales en Pays Basque, comme on donne la bénédiction à cette réappropriation du rite. Aucun risque de tomber le masque alors que tous les personnages de la tradition seront présents pour célébrer la dixième de ce Hartzaro Festibala, le festival dédié à l'ours craint et adoré.

C'est peu dire qu'il y a tout à Ustaritz pour "alimenter la réflexion". "Est-ce que l'on fait du folklore ?" pour apporter sa pierre à cet édifice circonspect. "Soit on va au cinéma, soit on vit quelque chose" en défendant cette "création qui permet d'éviter le folklore". Un mot magique qui semble mettre tout le monde d'accord dans le village et désormais dans les alentours. À commencer par les ballets basques Oldarra, ou les gaitero de Betiko Gaita, nouvel ensemble de 80 musiciens composés des valeureux souffleurs de Gaita d'Ustaritz et de représentants de l'harmonie de Dax la Nèhe. Le spectacle Hartzar Iguzki et ses 100 figurants sera également à nouveau présenté (lire ci dessous) ainsi que les percussions et gaitas de Burrunka et une pléiade d'artistes dans ce sillage qui clameront chacun une expression.

Hartzar Iguzki célèbre la création

Voilà au moins trois siècles qu'Uztaritze perpétue, pratiquement sans interruption, la tradition carnavalesque des Kaskarot. Depuis 1985 pourtant, à partir de traditions perdues ou abandonnées sur le village, un processus de récupération s'est mis en place en s'appuyant très largement sur la création. 20 ans d'alliance entre tradition et création s'irriguant mutuellement, cela se fête ! Et pour marquer l'événement, un spectacle est né, Hartzar Iguzki, sur la base de créations réalisées depuis 1985 : Aker dantza Zirtzilen Soka Maia dantza Hartzar Iguzki Kadria Su jauzia Burrunka. Ce "réveil de l'ours" va conter l'histoire d'un zirtzil confronté aux événements géniteurs du carnaval : le réveil de la nature et l'ours qui sort de son hibernation, mais aussi le masque, expression de la double personnalité ou encore les oppositions, celle de la chair et de l'esprit, de l'instinct et de la raison ou plus la confrontation avec l'ordre établi, les excès du carnaval et le procès qui les sanctionne ! Plusieurs nouvelles créations vont ainsi venir se "greffer" à celles existantes pour donner corps à toute l'histoire. Ce seront le domptage de l'ours, une séquence mythologique, les différentes luttes pour le pouvoir, les incursions des animaux, les rythmes des percussions. 100 participants occuperont la scène, amateurs encadrés par des professionnels : animaux, éléments de la nature, esprits, zirtzil, acteurs du procès, ours, personnages de la mythologie, chants, cuivres et percussions.